



## RAPPORT MENSUEL SUR LES TENDANCES DES PRIX ALIMENTAIRES

### PRINCIPAUX MESSAGES

- Les prix à l'exportation du blé et du maïs ont continué de baisser en février, essentiellement du fait des abondantes disponibilités à l'échelle mondiale et d'une forte concurrence sur les marchés d'exportation. La pression à la baisse s'est également maintenue sur les cours internationaux du riz, tandis que les prix des céréales sont restés à des niveaux sensiblement inférieurs à ceux observés un an auparavant.
- L'appréciation du dollar américain a continué d'exercer une pression à la hausse sur les prix intérieurs des céréales en février, aussi bien dans les pays exportateurs que dans les pays importateurs, notamment en Amérique du Sud et dans les pays asiatiques de la CEI.
- En Afrique du Sud, les prix du maïs ont fortement augmenté en février, en raison d'une détérioration des perspectives concernant la récolte de maïs en 2015, liée à des conditions de sécheresse. Cependant, les prix sont restés à des niveaux inférieurs à ceux de l'année dernière.
- En Amérique centrale, les prix du maïs blanc et des haricots rouges, denrées alimentaires de base, ont affiché des tendances contrastées en février, mais sont restés à des valeurs nettement supérieures à celles observées un an auparavant, sous l'effet d'un recul de la production dans la sous-région.

### SOMMAIRE

PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX.....2

ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS.....3

AFRIQUE DE L'OUEST.....10

AFRIQUE AUSTRALE.....11

AFRIQUE DE L'EST.....12

EXTRÊME-ORIENT.....14

CEI - ASIE ET EUROPE.....16

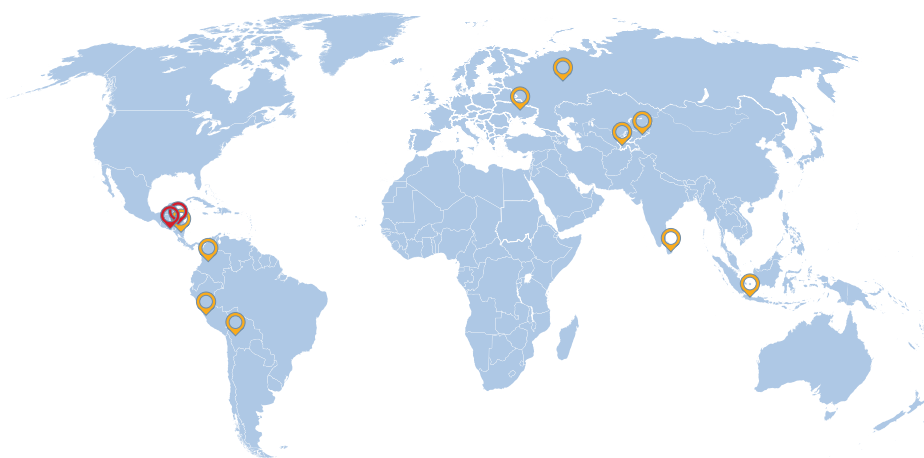
AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES.....17

AMÉRIQUE DU SUD.....18

**DOSSIER SPÉCIAL: L'APPRÉCIATION DU DOLLAR AMÉRICAIN EXERCE UNE PRESSIION À LA HAUSSE SUR LES PRIX INTÉRIEURS** .....7

### Alertes sur les prix intérieurs

Niveau de l'alerte sur les prix : Élevé Modéré [Basé sur l'analyse SMIAR]



Les appellations employées et la présentation des données sur la/les carte(s) n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires ou zones maritimes, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

- Bolivie** | Pommes de terre
- Colombie** | Riz
- El Salvador** | Maïs blanc
- Honduras** | Maïs blanc
- Indonésie** | Riz
- Kirghizistan** | Farine de blé
- Nicaragua** | Maïs blanc
- Pérou** | Pommes de terre
- Fédération de Russie** | Blé
- Sri Lanka** | Riz
- Tadjikistan** | Farine de blé
- Ukraine** | Blé et farine de blé

## Les prix internationaux du maïs et du blé ont continué de fléchir en février; la pression à la baisse s'est également maintenue sur les cours du riz

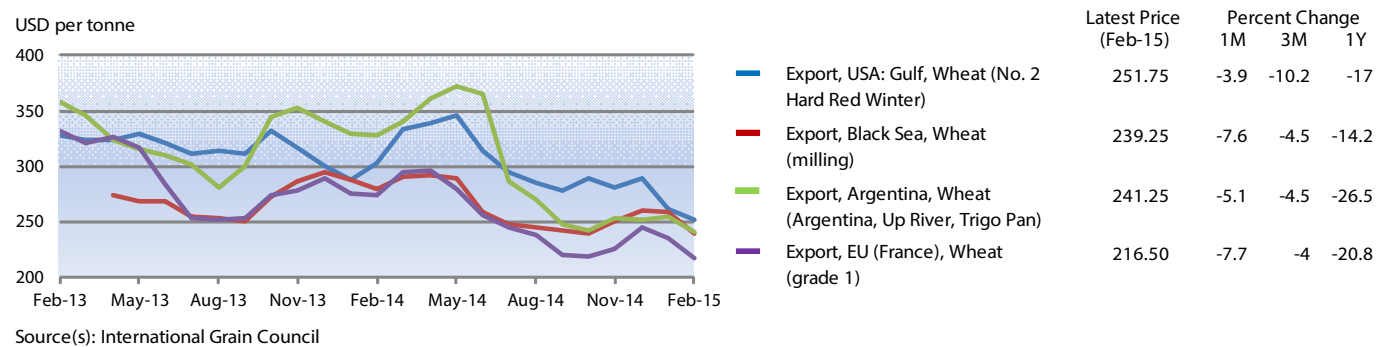
Les prix à l'exportation du **blé** ont reculé en février, les disponibilités abondantes à l'échelle mondiale continuant de peser sur les prix. Dans l'ensemble, de nouvelles améliorations des perspectives de l'offre pour la prochaine campagne (2015/16) ont également renforcé la pression à la baisse sur les prix. Le blé américain de référence (No.2 dur roux d'hiver) a chuté de 4 pour cent depuis janvier. Il se négocie désormais à 252 USD la tonne, soit 17 pour cent de moins qu'à la même période l'an dernier. Le renforcement du dollar a également eu des répercussions négatives sur les ventes des États-Unis, contribuant ainsi à la baisse des prix à l'exportation.

Dans l'ensemble, les prix à l'exportation du **maïs** ont reculé en février. Le cours du maïs américain de référence (No.2, jaune) a légèrement fléchi, il se négocie désormais à 174 USD la tonne, tandis que les valeurs à l'exportation du maïs d'autres origines ont baissé à un rythme plus rapide. L'abondance des réserves mondiales et des perspectives favorables concernant la production de 2015 en Amérique du Sud, où les récoltes ont commencé, ont exercé une pression à la baisse sur les prix. Aux États-Unis, les bonnes performances en termes

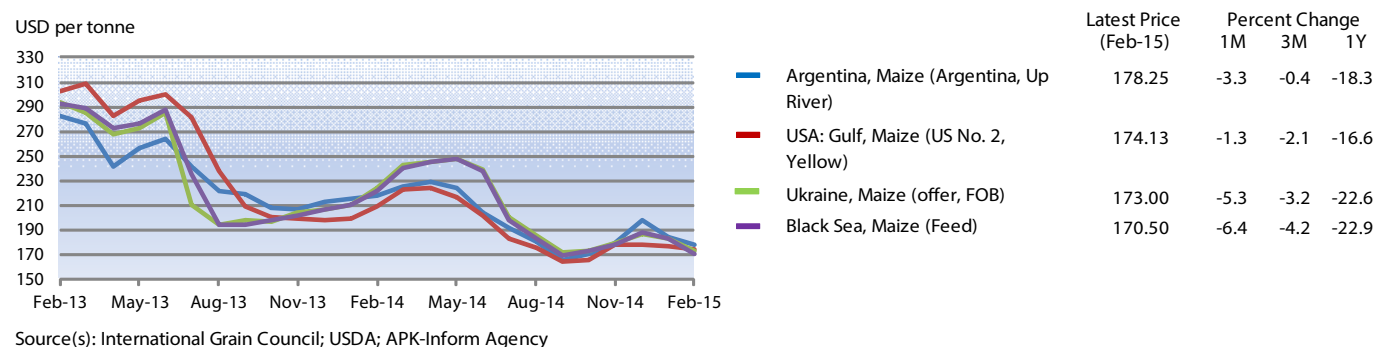
de ventes à l'exportation et les perspectives de réduction des semis de maïs en 2015 ont quelque peu contenu la chute des prix.

Les cours internationaux du **riz** sont restés sous pression en février. L'indice FAO des prix du riz toutes catégories a cédé 1 pour cent par rapport au mois dernier, il s'agit du sixième mois consécutif de baisse. Le recul de l'indice a été limité par un rebond des cours des riz parfumés, qui a compensé l'essentiel de la baisse qui a caractérisé les cours des autres variétés de riz, en particulier le recul des cours du riz Indica de qualité supérieure. Toutefois, le prix du riz blanc thaïlandais 100% B, qui sert de référence pour les cours mondiaux, a enregistré une hausse marginale, de 429 USD la tonne en janvier à 430 USD la tonne en février, contrairement aux tendances qui ont prévalu dans les autres principaux pays exportateurs. La stabilité des prix en Thaïlande résulte principalement de facteurs internes, qui tendent à se compenser: d'une part, la vente d'importants volumes de riz en provenance des stocks publics par le gouvernement thaïlandais, et d'autre part, les perspectives d'une récolte secondaire relativement faible dans les prochains mois.

### Prix internationaux du blé



### Prix internationaux du maïs




Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

# ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS

Pays où les prix d'un ou plusieurs produits alimentaires de base sont anormalement élevés et pourraient avoir une incidence néfaste sur l'accès à la nourriture.

## Bolivie | Pommes de terre

Taux de croissance (%)		
	en 02/15	Moyenne même période
3 mois	 4.2	-8.5
12 mois	1.8	-0.2



Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Bolivia, Santa Cruz, Wholesale, Potatoes

### Les prix des pommes de terre restent à des niveaux élevés malgré un fléchissement en février

Malgré un léger recul, les prix des **pommes de terre** sont restés à des niveaux significativement plus élevés qu'un an plus tôt. Les prix ont été soutenus par la faiblesse de l'offre sur le marché, principalement en raison de difficultés dans la chaîne d'approvisionnement suite aux fortes pluies des ces derniers mois. La hausse des prix des pommes de terre a considérablement contribué à l'inflation des prix des produits alimentaires en janvier.

## Colombie | Riz

Taux de croissance (%)		
	en 02/15	Moyenne même période
3 mois	 11.3	-0.1
12 mois	 2.4	0.1


Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Colombia, National Average, Retail, Rice (first quality)

### Les prix du riz ont bondi à un niveau record en février

Les prix de gros du **riz** ont bondi à un niveau record en février. La forte augmentation s'explique par un net repli de la production en 2014, dû à une réduction des semis dans un contexte météorologique inhabituel, et aux faibles niveaux d'importations qui ont aggravé la hausse saisonnière des prix. Néanmoins, les prix devraient diminuer d'ici la fin du mois de mars, grâce à l'arrivée de nouvelles importations en provenance des États-Unis et d'Équateur, et au début de la récolte de la campagne secondaire *mitaca*.

## El Salvador | Maïs blanc

Taux de croissance (%)		
	en 02/15	Moyenne même période
3 mois	3.2	0.5
12 mois	 3.7	-0.4

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: El Salvador, San Salvador, Wholesale, Maize (white)

### Les prix du maïs blanc sont restés stables en février, à des niveaux supérieurs à ceux observés un an auparavant; les prix des haricots rouges ont baissé mais restent à des niveaux élevés



Les prix du **maïs blanc**, principale denrée de base du pays, sont restés relativement stables en février par rapport au mois précédent. Cependant, les prix étaient à des niveaux nettement plus élevés que ceux enregistrés un an auparavant, sous l'effet d'une contraction de l'offre, provoquée par un fort recul de la production de la campagne principale, en raison de la sécheresse.

Les prix de gros des **haricots rouges**, qui constituent une composante importante du régime alimentaire du pays et sont en grande partie importés, ont fléchi en février, mais sont restés à des niveaux beaucoup plus élevés qu'en février 2013. Les prix ont été soutenus par les résultats inférieurs aux prévisions de la campagne 2014 *de postrera* et par les faibles disponibilités à l'échelle régionale.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

## Honduras | Maïs blanc

Taux de croissance (%)		
	en 02/15	Moyenne même période
3 mois	 9.0	2.4
12 mois	 3.4	-0.7



Taux de croissance composé réel.  
Se réfère à: Honduras, Tegucigalpa, Wholesale, Maize (white)

**Les prix du maïs blanc et des haricots rouges ont augmenté en février, à des niveaux supérieurs de plus de 50 pour cent à leurs valeurs d'il y a un an**

Les prix de gros du **maïs blanc** ont augmenté en février pour le deuxième mois consécutif. Ils ont gagné plus de 50 pour cent par rapport aux niveaux enregistrés un an plus tôt. En effet, la récolte de la campagne principale, rentrée en septembre, a été réduite par la sécheresse, entraînant une contraction des disponibilités qui a fait pression sur les prix.

Les prix de gros des **haricots rouges** ont également augmenté en février. Ils ont gagné plus de 50 pour cent par rapport à leur valeur de février 2013, sous l'effet principalement des résultats médiocres de la production ces deux dernières années.

## Indonésie | Riz

Taux de croissance (%)		
	en 02/15	Moyenne même période
3 mois	 1.9	1.0
12 mois	 0.2	0.0


Taux de croissance composé réel.  
Se réfère à: Indonesia, National Average, Retail, Rice (medium quality)

**Les prix du riz à des niveaux record en février**

Les prix du **riz**, principale denrée de base du pays, ont considérablement augmenté pour le troisième mois consécutif et ont atteint un niveau record en février, en raison principalement d'un relèvement des prix d'achat et d'un retard dans la distribution de riz dans le cadre du programme gouvernemental «Du riz pour les pauvres» (programme Raskin). Au cours des trois derniers mois, 500 000 tonnes de riz devaient être distribuées dans le cadre du programme Raskin, cependant, seulement 140 000 tonnes ont été livrées. La décision du gouvernement de relever de 10 pour cent le prix d'achat officiel du riz – Harga Pembelian Pemerintah (HPP) – après trois années durant lesquelles il était resté stable, a également contribué au renchérissement des cours du riz. Pour tenter de stabiliser les prix, le gouvernement a entamé, le 25 février, la distribution de 300 000 tonnes de riz subventionné à 7 400 IDR (environ 0,57 USD) le kg, soit un prix inférieur d'environ 26 pour cent à celui du marché en février. Les prix devraient fléchir avec l'arrivée de la récolte de paddy de la campagne principale, qui débutera en mars, et qui s'annonce sous de bons auspices.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le rapport de synthèse sur [l'Indonésie](#), disponible sur le site Web du SMIAR.

## Kirghizistan | Farine de blé

Taux de croissance (%)		
	en 02/15	Moyenne même période
3 mois	-0.8	-2.3
12 mois	 1.7	0.0

Taux de croissance composé réel.  
Se réfère à: Kyrgyzstan, Osh, Retail, Wheat (flour, first grade)

**Les prix de la farine de blé à des niveaux record ou quasi record en février**

Les prix de la **farine de blé**, principale denrée de base du pays, sont restés stables ou ont légèrement fléchi en février, mais ils se sont maintenus à des niveaux record ou quasi-record, après avoir augmenté régulièrement ces derniers mois. Le pays importe d'ordinaire environ 40 pour cent du blé dont il a besoin pour satisfaire sa consommation, principalement en provenance du Kazakhstan. La forte dépréciation de la monnaie nationale depuis septembre 2014 et la hausse des prix à l'exportation du blé, au cours des six derniers mois, ont soutenu les prix. La Banque nationale est récemment intervenue sur le marché des changes, en faisant l'acquisition de 108,8 millions d'USD en devises locales. Le repli de la production en 2014 a également contribué à la hausse des prix. Les coûts du carburant, qui avaient contribué à soutenir les prix ces derniers mois, ont fortement chuté au cours des trois derniers mois et ont atteint en février un niveau inférieur à celui de février 2013. La hausse des prix de la farine de blé a également entraîné une hausse du prix du pain, qui a atteint des niveaux record ou quasi-record en février.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

## Nicaragua | Maïs blanc

Taux de croissance (%)		
	en 02/15	Moyenne même période
3 mois	4.5	3.0
12 mois	2.4	0.0

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Nicaragua, Managua, Wholesale, Maize (white)

**Les prix du maïs blanc ont continué d'augmenter en février, tandis que ceux des haricots rouges ont continué de reculer; les prix de ces deux produits étaient à des niveaux bien supérieurs aux niveaux constatés un an auparavant**

Les prix de gros du maïs blanc ont augmenté en février pour le deuxième mois consécutif, ils ont gagné plus de 40 pour cent par rapport à leur valeur de février 2013. Cette évolution tient principalement à la contraction des disponibilités commerciales, suite à la récolte réduite de la campagne principale de 2014, rentrée en septembre dernier, du fait de la sécheresse.

Les prix de gros des haricots rouges, qui constituent une composante importante du régime alimentaire local, ont continué de reculer en février, avec l'arrivée sur le marché de la récolte de la troisième campagne *de apante*. Toutefois, les prix étaient toujours 45 pour cent plus élevés qu'un an auparavant, car les bons résultats de la campagne secondaire n'ont pas compensé les pertes dues à la sécheresse de la campagne principale.

## Pérou | Pommes de terre

Taux de croissance (%)		
	en 02/15	Moyenne même période
3 mois	22.2	2.4
12 mois	5.1	-0.3

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Peru, Lima, Wholesale, Potatoes (white)

**Les prix des pommes de terre ont augmenté en février pour le troisième mois consécutif et ont atteint un niveau presque record**

Les prix des pommes de terre blanches ont augmenté en février pour le troisième mois consécutif et ont atteint des niveaux quasi-record. Les hausses saisonnières ont été exacerbées par une forte demande sur le marché intérieur en provenance des secteurs de l'industrie et de la restauration, en particulier pour les variétés de haute qualité.

## Fédération de Russie | Blé

Taux de croissance (%)		
	en 02/15	Moyenne même période
3 mois	5.3	2.0
12 mois	2.0	0.0

Taux de croissance composé réel.


Se réfère à: Russian Federation, National Average, Wholesale, Wheat (Milling, 3rd class, offer, EXW)

**Les prix intérieurs de blé inchangés, mais à des niveaux quasi-record en février**

Les prix intérieurs du blé sont restés relativement stables en février, suite au recul des exportations après l'introduction des droits à l'exportation, en vigueur depuis le 1er février et ce jusqu'au 30 juin, et sous l'effet d'une amélioration des perspectives concernant la récolte de 2015, après la dissipation des préoccupations au sujet des dégâts causés par le gel. Toutefois, les prix sont restés à des niveaux quasi-record en février, après les fortes hausses enregistrés les mois précédents, sous l'effet de la forte dépréciation de la monnaie nationale. En vue de protéger les consommateurs pauvres face aux prix élevés des denrées alimentaires, la fédération de la grande distribution ACORT, qui regroupe les principales chaînes de supermarchés en Russie, a décidé de geler les prix de plus de 20 produits socialement importants de première nécessité pendant deux mois. Les prix de certaines denrées, comme la viande, le poisson, le lait, le sucre, le sel, les pommes de terre, le chou et les pommes seront bloqués aux niveaux actuels.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

## Sri Lanka | Riz

Taux de croissance (%)		
	en 02/15	Moyenne même période
3 mois	-1.6	1.2
12 mois	 0.8	-0.1


Taux de croissance composé réel.  
Se réfère à: Sri Lanka, Colombo, Retail, Rice (white)

### Les prix du riz ont fléchi en février, mais restent à des niveaux quasi record

Les prix du riz, principale denrée de base dans le pays, a quelque peu fléchi en février, pour le deuxième mois consécutif, sous l'effet de l'accroissement des importations et de l'arrivée des nouvelles disponibilités de la récolte en cours de la campagne principale *maha* de 2015, qui devrait progresser de 19 pour cent par rapport au niveau réduit de 2014 à cause de la sécheresse. Cependant, les prix sont restés à des niveaux quasi-record, suite aux fortes hausses enregistrées au cours de la seconde moitié de 2014. Les prix ont été soutenus par une contraction de 22 pour cent de la production de paddy en 2014, qui s'est établie selon les estimations à 3,6 millions de tonnes, soit le plus bas niveau depuis 2007. Ce résultat s'explique par le temps sec et les moindres disponibilités d'eau d'irrigation au cours des deux campagnes de 2014, *maha* et *yala*.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le rapport de synthèse sur le [Sri Lanka](#), disponible sur le site Web du SMIAR.

## Tadjikistan | Farine de blé



Taux de croissance (%)		
	en 02/15	Moyenne même période
3 mois	 2.0	-1.5
12 mois	1.2	-0.1

Taux de croissance composé réel.  
Se réfère à: Tadjikistan, Dushanbe, Retail, Wheat (flour, first grade)

### Les prix de la farine de blé sont restés stables en février, mais à des niveaux quasi-record

Les prix de la farine de blé, principale denrée de base du pays, sont restés pratiquement inchangés en février, mais à des niveaux quasi-record, après les augmentations enregistrées au cours de la seconde moitié de 2014. Le pays importe d'ordinaire environ la moitié du blé dont il a besoin pour satisfaire sa consommation, essentiellement du Kazakhstan. Les prix ont été soutenus par la forte dépréciation de la monnaie nationale, en particulier depuis la fin de 2014, associée à la progression des cours du blé. Le repli de la production en 2014 a également contribué à la hausse des prix. Les coûts du carburant, qui avaient soutenu les prix au cours des derniers mois, ont récemment chuté.

## Ukraine | Blé et farine de blé

Taux de croissance (%)		
	en 02/15	Moyenne même période
3 mois	 15.2	0.5
12 mois	 4.6	0.0

Taux de croissance composé réel.  
Se réfère à: Ukraine, National Average, Wholesale, Wheat (flour, highest grade, offer, EXW)

### Les prix du blé et de la farine de blé ont fortement augmenté en février et ont atteint des niveaux record

Les prix intérieurs du blé et de la farine de blé ont fortement augmenté en février, ils ont atteint des niveaux record, deux fois plus élevés qu'il y a un an. En dépit des abondantes disponibilités issues de la bonne récolte de 2014 et des perspectives globalement favorables concernant la production de blé en 2015, les prix ont été soutenus par la dépréciation constante de la monnaie nationale, qui a commencé à se dévaluer au premier trimestre de 2014. Début février, la Banque nationale d'Ukraine (BNU) a cessé d'intervenir pour soutenir la monnaie, entraînant une chute de la hryvnia ukrainienne (UAH) à son niveau le plus bas jamais enregistré, un recul de plus de 60 pour cent face au dollar américain en un an. Suite à la hausse des prix, le Gouvernement et les commerçants ukrainiens sont convenus de limiter à 1,2 million de tonnes, le volume de blé de meunerie qui sera exporté entre janvier et juin 2015. Le Gouvernement ukrainien envisage également de libérer du blé des réserves nationales pour prévenir de nouvelles augmentations des prix.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)



## L'appréciation du dollar américain exerce une pression à la hausse sur les prix intérieurs

Au cours des six derniers mois, le dollar américain, principale monnaie de référence pour les produits agricoles négociés sur les marchés internationaux, s'est considérablement apprécié par rapport aux autres principales monnaies du monde. Dans plusieurs pays, en particulier les pays importateurs, les prix des produits exprimés en monnaies locales ont été fortement affectés. Dans ces pays, la dépréciation des monnaies nationales a généralement provoqué une hausse des prix des produits importés, étant donné que le pays a besoin de davantage de sa propre monnaie pour acheter la même quantité de marchandises au nouveau taux de change. L'impact de la variation des taux de change sur les prix intérieurs dépendra, entre autres choses, du degré d'ouverture de l'économie d'un pays sur les marchés internationaux, du degré de dépendance à l'égard des importations et de l'évolution des prix des produits locaux.

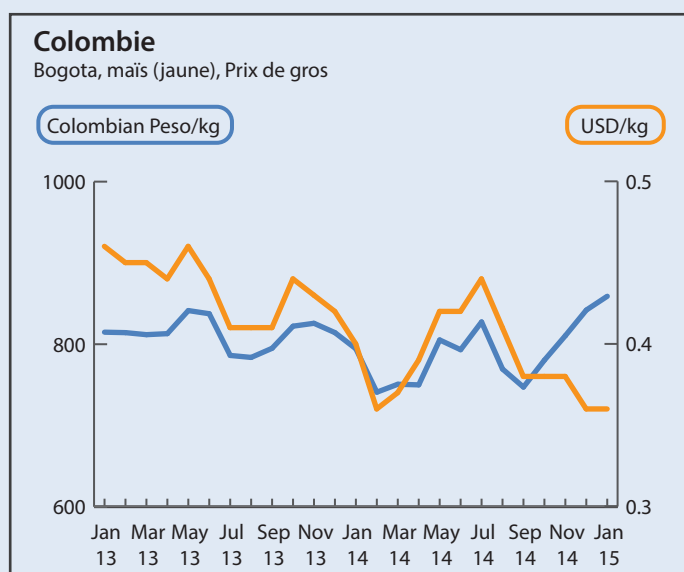
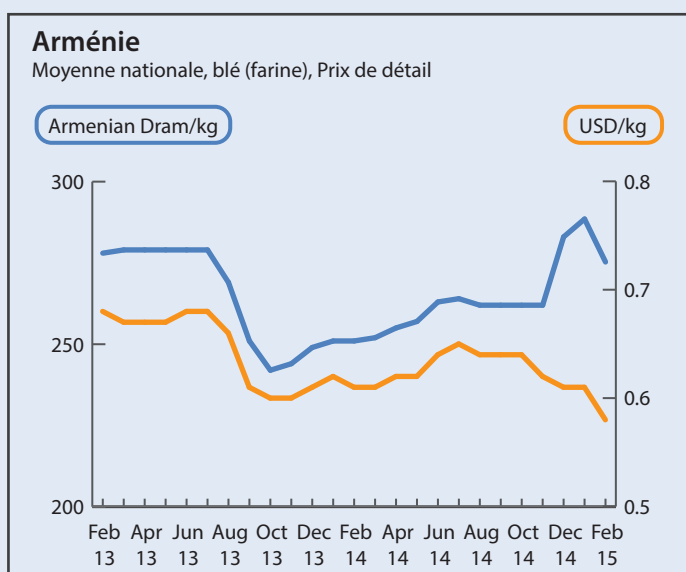
Ces derniers mois, les prix internationaux des céréales ont suivi une tendance à la baisse, et en février ils étaient à des niveaux sensiblement inférieurs à ceux d'il y a un an. Cependant, l'appréciation du dollar américain a fait que pour plusieurs pays importateurs, principalement dans la CEI et en Amérique du Sud, la répercussion de la baisse des prix internationaux sur les marchés intérieurs a été limitée. Dans ces pays, bien que les prix des céréales exprimés en dollars américains aient diminué, les prix exprimés en devises locales, qui se sont plus ou moins dépréciés face au dollar, ont augmenté, sont restés stables ou ont fléchi, mais à un rythme inférieur à celui de la baisse exprimée en dollars américains. Dans les pays exportateurs, l'appréciation du dollar américain, et la dépréciation correspondante des monnaies nationales a également exercé une pression à la hausse

sur les prix intérieurs, en raison de l'augmentation de la demande d'exportation.

### CEI

Dans les pays exportateurs et importateurs de la CEI, les prix de la farine de blé sur les marchés intérieurs ont considérablement augmenté au cours des six derniers mois, ou sont restés stables, alors qu'ils auraient diminué, toutes choses étant égales par ailleurs, si les monnaies locales ne s'étaient pas dépréciées. C'est notamment le cas dans la Fédération de Russie, en Ukraine, en Arménie, en Géorgie, au Kirghizistan et au Tadjikistan. À titre d'exemple, en Arménie, qui importe en moyenne environ 37 pour cent du blé dont il a besoin pour satisfaire sa consommation, les prix ont augmenté de 10 pour cent en monnaie locale entre août et février. Si le dram arménien ne s'était pas déprécié, les prix auraient pu baisser de 11 pour cent au cours de la même période.

Dans les pays exportateurs de la CEI, tels que la Fédération de Russie et l'Ukraine, l'appréciation du dollar américain a fait considérablement baisser le prix du blé exprimé en dollars. En Ukraine, entre août et février, les prix du blé ont bondi de 74 pour cent en monnaie locale, alors qu'ils ont baissé de 7 pour cent en dollars américains. Cela s'est traduit par une croissance de la demande d'exportation de blé ukrainien, comme en témoignent les données officielles concernant les exportations de blé, qui ont atteint des niveaux record au cours des six premiers mois de la campagne de commercialisation 2014/15 (juillet/juin), exerçant une pression à la hausse sur les prix intérieurs et incitant le gouvernement à adopter des mesures de restrictions sur les exportations.



## Amérique du Sud

En Amérique du Sud, l'appréciation du dollar américain a exercé une pression à la hausse sur les prix intérieurs, une tendance très marquée aussi bien dans les pays importateurs que les pays exportateurs de la région. En Colombie, au Chili et au Pérou, trois pays qui dépendent fortement des importations de blé et de maïs, les prix des céréales exprimés en monnaies nationales ont augmenté, alors qu'ils ont reculé en dollars américains, ou ils ont fléchi en monnaies nationales mais de manière relativement limitée par rapport aux baisses exprimées en dollars. Au Brésil, qui importe des volumes importants de blé, mais qui est un exportateur de maïs, la dépréciation de 24 pour cent du réal brésilien au cours des six derniers mois s'est traduite par une demande accrue d'exportation de maïs. Cela a fait pression sur les prix intérieurs qui ont augmenté, en réal brésiliens, en dépit de l'abondance des disponibilités issues de plusieurs récoltes de maïs exceptionnelles consécutives. En Colombie, qui importe les deux tiers de sa consommation de maïs jaune, les prix, exprimés en monnaie locale, ont augmenté de 4 pour cent entre août et février, mais si le peso colombien ne s'était pas déprécié face au dollar, toutes choses étant égales par ailleurs, ils auraient pu reculer de 12 pour cent.

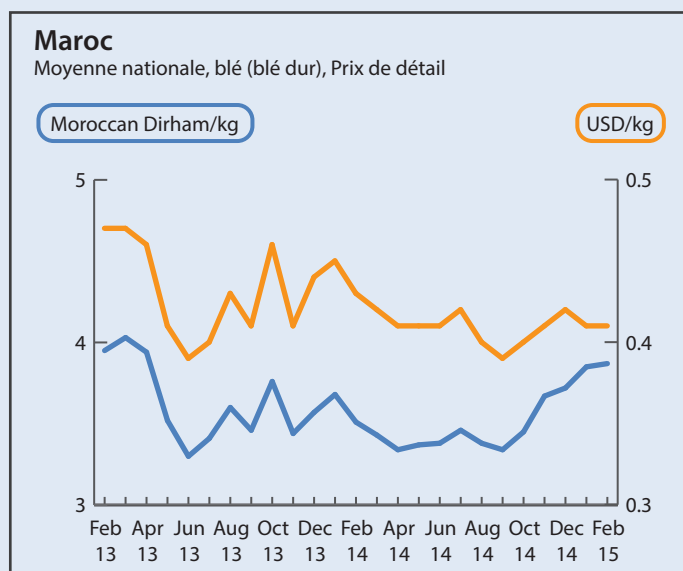
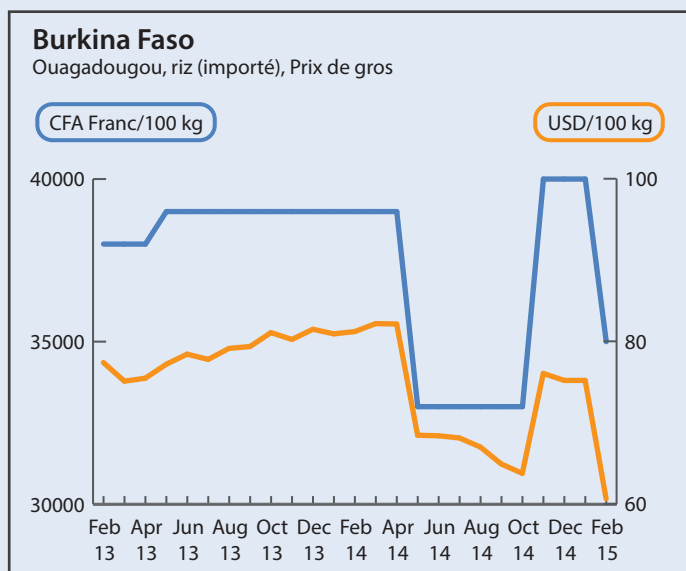
## Afrique de l'Ouest

En Afrique de l'Ouest, l'appréciation du dollar a exercé une pression à la hausse sur les prix du riz, qui, bien que ce ne

soit pas la principale denrée de base dans les pays de la sous-région, constitue une composante importante du régime alimentaire dans les zones urbaines. Le franc CFA étant indexé sur l'euro, sa dépréciation a suivi la même tendance que celle de l'euro face au dollar américain. Au Burkina Faso, les prix ont augmenté de 6 pour cent en monnaie locale au cours des derniers mois. Toutefois, si le franc CFA ne s'était pas déprécié, les prix auraient pu diminuer de près de 10 pour cent. Les prix ont suivi des tendances similaires au Bénin, qui est également un pays producteur de riz.

## Afrique du Nord

Les pays d'Afrique du Nord sont largement tributaires des marchés internationaux pour leur consommation de blé, principale denrée de base dans la sous-région. En général, l'Égypte, l'Algérie, la Tunisie et le Maroc subventionnent et réglementent les prix des céréales, protégeant ainsi les consommateurs des variations de prix sur les marchés internationaux. Cependant, la dépréciation des monnaies nationales a fait grimper la facture des importations de céréales de ces pays. Au Maroc, qui importe 46 pour cent du blé dont il a besoin pour sa consommation, et où les prix du blé dur ne sont pas réglementés, les prix ont bondi de 15 pour cent. Si le dirham marocain ne s'était pas déprécié, les prix n'auraient probablement augmenté que de 2 pour cent.





## Impact de l'appréciation du dollar américain sur les prix intérieurs des céréales

			Prix/ taux change		Variation en pourcentage	Variation en pourcentage sans la dépréciation	
			août 2014	février 2015			
CEI	<b>Ukraine</b>	Hryvnia/tonne	3426	5950	74	-7	
		USD/tonne	265	246	-7		
		Dépendance à l'égard des importations: 0.1%	Hryvnia/USD	13.0	24.1	86	
	<b>Fédération de Russie</b>	Roubles/tonne	28340	31600	11	-43	
		USD/tonne	780	510	-38		
		Dépendance à l'égard des importations: 1%	Roubles/USD	36.1	64.6	79	
	<b>Géorgie</b>	Lari/tonne	1670	1660	-1	-19	
		USD/tonne	970	800	-18		
		Dépendance à l'égard des importations: 84%	Lari/USD	1.7	2.1	21	
	<b>Kirghizistan</b>	Som/tonne	32070	34690	8	-8	
		USD/tonne	620	570	-8		
		Dépendance à l'égard des importations: 27%	Som/USD	52.1	60.8	17	
	<b>Arménie</b>	Dram arménien/tonne	262000	289000	10	-11	
		USD/tonne	640	610	-6		
Dépendance à l'égard des importations: 37%		Dram arménien/USD	409.5	478.3	17		
<b>Tadjikistan</b>	Somoni/tonne	2830	3200	14	5		
	USD/tonne	570	600	5			
	Dépendance à l'égard des importations: 45%	Somoni/USD	5.0	5.4	9		
Amérique du Sud	<b>Colombie</b>	Peso colombien/tonne	769500	859000	4	-12	
		Bogota, maïs (jaune)	USD/tonne	410	360	-18	
		Dépendance à l'égard des importations: 66%	Peso colombien/USD	1898.4	2416.2	27	
	<b>Brésil</b>	Réal brésilien/tonne	2750	2820	-9	-19	
		USD/tonne	1210	1000	-27		
		Dépendance à l'égard des importations: 52%	Réal brésilien/USD	2.3	2.8	24	
	<b>Chili</b>	Peso chilien/tonne	167800	159880	-5	-11	
		Moyenne nationale, blé	USD/tonne	290	260	-10	
		Dépendance à l'égard des importations: 34%	Peso chilien/USD	579.1	623.0	8	
	<b>Pérou</b>	Nouveau sol/tonne	3920	3940	-1	-5	
Lima, blé (farine)		USD/tonne	1390	1330	-10		
Dépendance à l'égard des importations: 46%		Nouveau sol/USD	2.8	3.1	9		
Afrique de l'Ouest	<b>Bénin</b>	Franc CFA par tonne	530000	530000	0	-7	
		Cotonou, riz (importé)	USD/tonne	1080	1000	-8	
		Dépendance à l'égard des importations: 73%	Franc CFA/USD	492.6	577.3	17	
	<b>Burkina Faso</b>	Franc CFA/tonne	33000	35000	6	-10	
		Ouagadougou, riz (importé)	USD/tonne	669.89	606.29	-10	
		Dépendance à l'égard des importations: n/a	Franc CFA/USD	492.6	577.3	17	
Afrique du Nord	<b>Maroc</b>	Dirham marocain/tonne	3380	3870	15	2	
		Moyenne nationale, blé (blé dur)	USD/tonne	400	410	3	
		Dépendance à l'égard des importations: 46%	Dirham marocain/USD	8.4	9.5	14	

## Les prix des céréales secondaires diminuent ou restent stables dans la plupart des pays sahéliens et côtiers

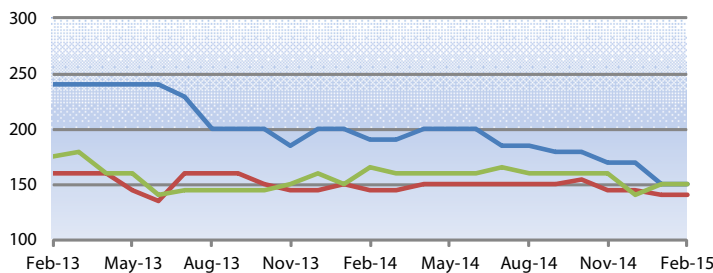
Les marchés céréaliers sont relativement bien intégrés en Afrique de l'Ouest, les prix pratiqués dans plusieurs pays sont ainsi déterminés, dans une large mesure, par l'évolution des cours sur certains marchés régionaux clés. L'an dernier, la production céréalière a été supérieure à la moyenne à l'échelle régionale, grâce aux récoltes abondantes rentrées dans les principaux pays producteurs, notamment le Nigéria, qui ont plus que compensé les récoltes inférieures à la moyenne rentrées dans les pays du Sahel occidental. En conséquence, les prix des céréales secondaires sont restés généralement stables ou ont continué de fléchir ces derniers mois, dans la plupart des pays de la sous-région. Dans la bande sahélienne, les prix des céréales secondaires sont restés globalement stables en février au Nigér, au Burkina Faso et au Mali, tandis que les prix du mil ont

continué de reculer en janvier au Tchad. Dans les pays côtiers, la tendance à la baisse des prix des céréales secondaires s'est poursuivie en janvier au Nigéria et au Bénin, avec la récente clôture des campagnes secondaires de 2014.

Dans les pays touchés par la maladie à virus Ebola (MVE), à savoir le Libéria, la Sierra Leone et la Guinée, les prix du riz produit localement sont restés globalement stables en janvier, après plusieurs mois de déclin. Les prix du riz importé sont également restés stables. La tendance à la baisse des prix du riz local tient essentiellement à l'accroissement des disponibilités issues des récoltes de la campagne de 2014 qui viennent de s'achever alors que la demande reste modérée en raison de l'impact de la MVE sur les activités économiques et les revenus.

### Les prix de gros de sorgho en Afrique de l'Ouest

CFA Franc per kg

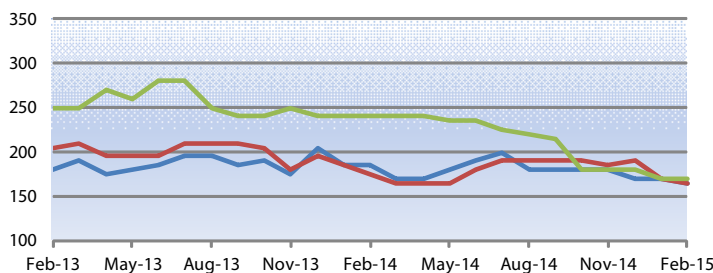


Source(s): Afrique verte

	Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
Niger, Niamey	150.00	0	-11.8	-21.1
Burkina Faso, Ouagadougou	140.00	0	-3.4	-3.4
Mali, Bamako	150.00	0	-6.2	-9.1

### Les prix de gros de mil en Afrique de l'Ouest

CFA Franc per kg

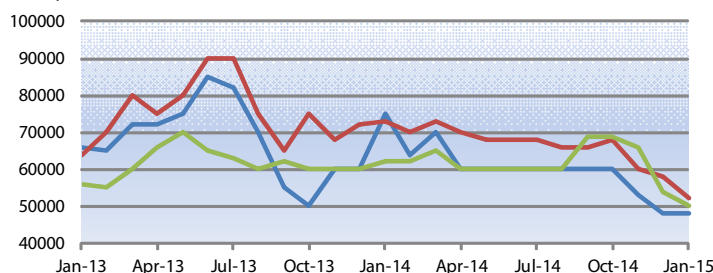


Source(s): Afrique verte

	Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
Mali, Bamako	165.00	-2.9	-8.3	-10.8
Burkina Faso, Ouagadougou	165.00	-2.9	-10.8	-5.7
Niger, Niamey	170.00	0	-5.6	-29.2

### Precios mayoristas de cereales secundarios en Kano, Nigeria

Naira per tonne



Source(s): FEWSNET

	Latest Price (Jan-15)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
Maize	48000.0	0	-20	-36
Millet	52000.0	-10.3	-23.5	-28.8
Sorghum	50000.0	-7.4	-27.5	-19.4

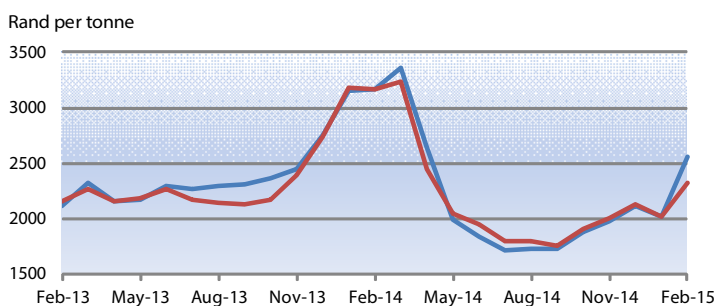
Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

## Les prix du maïs ont fortement augmenté en Afrique du Sud; ailleurs des augmentations saisonnières contenues ont été observées

En Afrique australe, les prix du maïs ont globalement enregistré une hausse saisonnière en février, mais sont restés à des niveaux inférieurs à leurs valeurs d'il y a un an, en raison principalement de l'abondance des disponibilités issues des récoltes exceptionnelles rentrées en 2014. Toutefois, en **Afrique du Sud**, les hausses de prix ont été exacerbées par des inquiétudes concernant la production de maïs en 2015, qui pourrait se contracter de 33 pour cent selon des prévisions préliminaires, en raison de conditions de sécheresse. La hausse des prix du maïs blanc a été plus prononcée, en raison des déficits hydriques sévères dans les zones occidentales du triangle du maïs, où est principalement cultivé le maïs blanc, le maïs jaune étant principalement cultivé dans les régions orientales, moins affectées par la sécheresse. Ailleurs dans la sous-région,

les hausses de prix saisonnières ont été globalement modérées au **Malawi**, au **Mozambique** et en **Zambie**, en raison de l'abondance générale de l'offre qui a contribué à contenir la hausse des prix. La tendance à la baisse des prix du carburant s'est poursuivie dans plusieurs pays, allégeant ainsi la pression à la hausse sur les prix. Par ailleurs, en **Zambie**, le gouvernement a décrété en février une baisse des prix de gros des farines de maïs raffinées et hautement raffinées, afin de limiter la hausse des prix de détail. Cependant, contrairement à la tendance générale dans la sous-région, les prix ont légèrement fléchi au **Zimbabwe**, du fait notamment d'un recul des prix du carburant et d'un raffermissement du dollar américain (monnaie la plus utilisée dans le pays) par rapport au rand, qui a contribué à réduire la pression inflationniste.

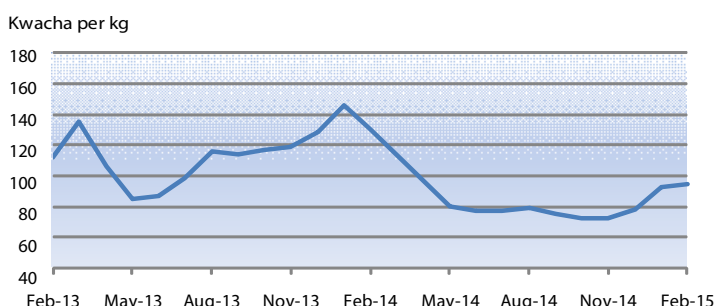
### Les prix de gros du maïs à Randfontein, Afrique du Sud



Source(s): SAFEX Agricultural Products Division

Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
	1M	3M	1Y
2553.00	26.9	29.4	-19.5
2316.90	14.8	15.3	-27

### Les prix de détail de maïs au Malawi



Source(s): Ministry of Agriculture and Food Security

Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
	1M	3M	1Y
94.88	1.9	31	-27.1

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

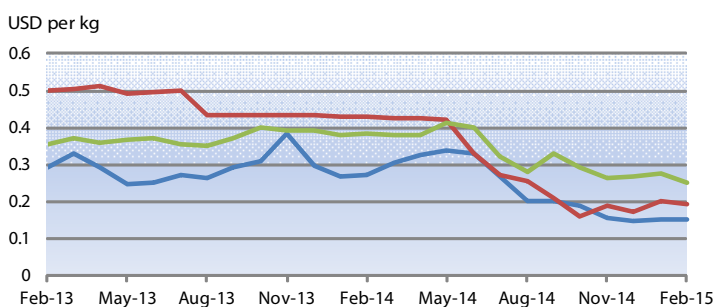
## Les prix des céréales ont fléchi en février, et se sont globalement établis à des niveaux peu élevés

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix des céréales ont continué de baisser en février, à des niveaux bien moindres qu'un an auparavant, en raison de l'abondance des disponibilités issues des récoltes de la campagne principale de 2014, et des récoltes de la campagne secondaire 2014/15, qui touche à sa fin. En **Ouganda**, les cours du maïs ont reculé sur la plupart des marchés, sauf à Lira, où une augmentation des exportations à destination du Sud-Soudan a soutenu les prix en février. Cependant, dans l'ensemble, les prix sont restés à des niveaux inférieurs de plus d'un tiers à ceux enregistrés à la même période l'an dernier. Au **Kenya**, en dépit d'une contraction prévue de la production de maïs de 2014, les prix ont chuté en raison de l'augmentation des importations en provenance d'Ouganda et de République-Unie de Tanzanie. En **Éthiopie**, les prix du maïs ont légèrement fléchi, du fait des disponibilités suffisantes issues de la récolte de la campagne principale de 2014 (campagne *meher*), qui s'est conclue en janvier. Les prix se sont établis à des niveaux inférieurs à leurs niveaux d'un an plus tôt. Au **Soudan**, les prix du sorgho, principale denrée de base et du mil sont restés globalement stables ou ont légèrement augmenté en février, tout en se maintenant à des niveaux nettement inférieurs aux sommets enregistrés

dans le courant de l'année 2014, sous l'effet de la production céréalière exceptionnelle de l'an dernier. Les prix du blé, qui est pour l'essentiel importé et consommé dans les centres urbains, ont reculé en février, mais ils sont restés à des niveaux relativement élevés sur certains marchés, soutenus par une forte demande et l'inflation générale. En **Somalie**, les prix des céréales secondaires ont fléchi, sous l'effet d'une amélioration des disponibilités avec l'arrivée de la récolte *deyr* 2014/15 et d'une offre abondante de maïs de la récolte de contre-saison.

En ce qui concerne les cultures non céréalières, en **Ouganda**, les prix de la banane *matooke* (bananes à cuire) et du manioc, deux denrées de base importantes, ont diminué en février alors que les récoltes sont en cours, ils se sont établis à des niveaux nettement inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant. En revanche, les prix des haricots ont augmenté en raison de la demande accrue des agriculteurs pour la période des semis à venir. En **République-Unie de Tanzanie**, les prix des haricots, qui constituent l'une des principales sources de protéines dans le régime alimentaire local, ont augmenté conformément aux tendances saisonnières, mais sont restés à des niveaux inférieurs de près d'un tiers à ceux de février 2013.

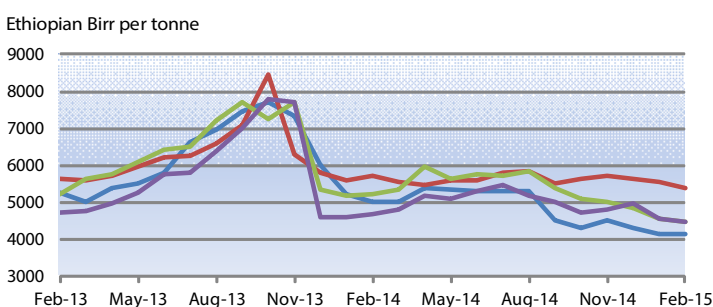
### Prix de gros du maïs dans une sélection de pays



Source(s): Regional Agricultural Trade Intelligence Network

	Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
Uganda, Kampala	0.15	-1.7	-3	-44.9
United Republic of Tanzania, Iringa	0.19	-4.9	2.3	-55.5
Kenya, Nairobi	0.25	-8.1	-3.5	-34

### Les prix de gros du maïs en Éthiopie



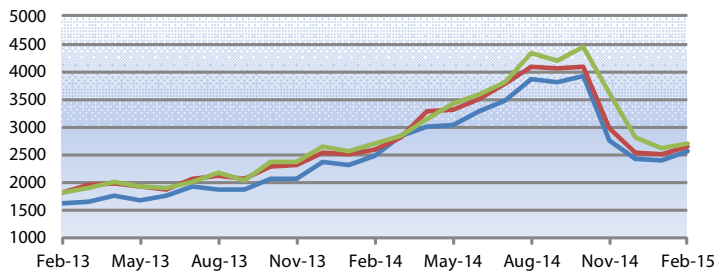
Source(s): Ethiopian Grain Trade Enterprise

	Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
Bahirdar	4150.00	0	-7.8	-17
Direedawa	5400.00	-2.7	-5.7	-5.8
Mekele	4450.00	-1.8	-11	-14.4
Addis Ababa	4480.00	-1.8	-6.5	-4.1

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

## Les prix de gros de sorgho au Soudan

Sudanese Pound per tonne

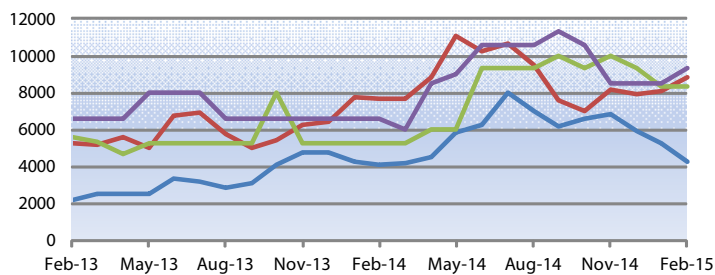


Source(s): Food Security information for Action (SIFSIA)

Latest Price (Feb-15)	Percent Change			
	1M	3M	1Y	
El Gedarif	2554.53	7.2	-6.8	3.3
Khartoum	2640.00	5.7	-11.1	1.6
El Obeid	2704.13	3.6	-25.2	0.4

## Les prix de détail de maïs et de sorgho en Somalie

Somali Shilling per kg

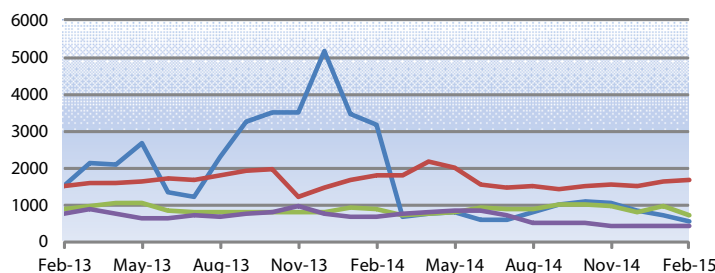


Source(s): Food Security Analysis Unit

Latest Price (Feb-15)	Percent Change			
	1M	3M	1Y	
Baidoa, Sorghum (red)	4250.00	-18.7	-38.2	3.7
Marka, Maize (white)	8800.00	9.1	8	15
Mogadishu, Sorghum (red)	8325.00	0	-16.8	57.1
Mogadishu, Maize (white)	9300.00	9.4	9.4	40.9

## Prix de gros des denrées de base à Kampala, Ouganda

Uganda Shilling per kg

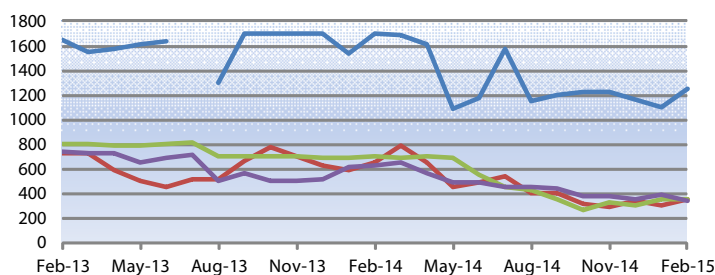


Source(s): FIT Uganda; Regional Agricultural Trade Intelligence Network

Latest Price (Feb-15)	Percent Change			
	1M	3M	1Y	
Matooke	550.00	-21.4	-47	-82.6
Beans	1666.67	2.6	7.5	-7.4
Cassava (flour)	725.00	-24.7	-24.7	-19.4
Maize	429.53	-1.1	1.8	-36

## Prix de gros du maïs et des haricots en République-Unie de Tanzanie

Tanzanian Shilling per kg



Source(s): Regional Agricultural Trade Intelligence Network

Latest Price (Feb-15)	Percent Change			
	1M	3M	1Y	
Dar es Salaam, Beans	1251.55	13.6	2.2	-26.5
Dar es Salaam, Maize	353.66	18.2	20.1	-45.7
Iringa, Maize	349.48	-2.2	8.2	-50.1
Arusha, Maize	344.92	-12.7	-9.1	-44.7

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

## Les prix du riz et du blé faiblissent ou restent stables

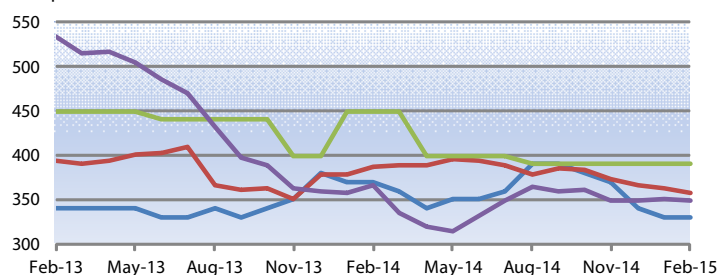
Dans les principaux pays exportateurs de la sous-région, l'abondance des disponibilités de riz issues des récoltes de paddy de la campagne principale de 2014, qui s'est conclue en janvier, ont continué de peser sur les prix du riz. Cependant, la pression à la baisse a été partiellement compensée en **Thaïlande** par la perspective d'une récolte de la campagne secondaire 2014/15 réduite, et en **Inde** et au **Viet Nam** par des programmes d'achats publics à des prix plus élevés. En revanche, les prix se sont renforcés au **Myanmar**, sous l'effet d'une forte demande d'importations en provenance de Chine. En **Indonésie**, les prix du riz ont considérablement augmenté pour le troisième mois consécutif, ils ont atteint un niveau record en février, en raison d'un relèvement des prix d'achat et d'un retard dans la distribution du riz par le gouvernement. Au **Sri Lanka**, les prix du riz ont fléchi en février, sous l'effet de l'arrivée des nouvelles disponibilités de la récolte en cours de la campagne principale *maha* de 2015, qui s'annonce sous de

bons auspices. Cependant, les prix sont restés à des niveaux quasi-record. Les prix du riz dans la plupart des pays exportateurs étaient inférieurs en février à leurs valeurs à la même époque un an plus tôt, alors qu'ils étaient relativement plus élevés ailleurs.

Les prix du blé et de la farine de blé sont restés globalement stables ou ont diminué en février. Au **Sri Lanka**, les prix de la farine de blé ont dégringolé, après que le 30 janvier, le gouvernement a décidé de lever le droit de douane de 10 LKR/kg qui pesait sur les importations de blé en grains et de réduire les prix de la farine de blé. De même, au **Bangladesh** les prix de la plupart des farines de blé importées ont diminué, en raison de la baisse des cours sur le marché international et des récentes importations réalisées par le secteur privé. Les prix sont restés globalement stables en **Inde** et au **Pakistan**, alors qu'ils ont reculé en **Afghanistan**.

### Les prix de gros de riz dans les pays asiatiques exportateurs sélectionnés

USD per tonne

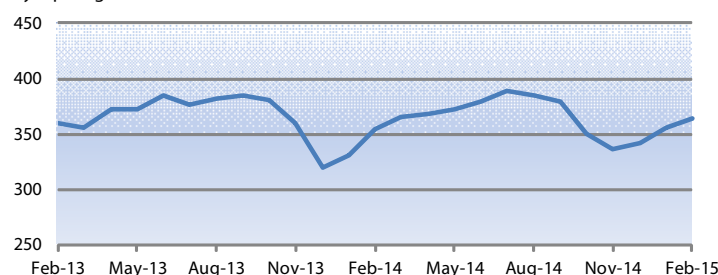


	Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
Viet Nam, An Giang, Rice (25% broken)	330.00	0	-10.8	-10.8
India, Mumbai, Rice	357.30	-1.7	-4.5	-7.7
Cambodia, Phnom Penh, Rice (Mix)	390.00	0	0	-13.3
Thailand, Bangkok, Rice (25% broken)	349.51	-0.4	-0.1	-4.5

Source(s): Agroinfo; Ministry of Consumer Affairs; Cambodia Agricultural Market Information System; Department of Internal Trade, Ministry of Commerce

### Les prix de gros de riz à Yangon, au Myanmar

Kyat per kg



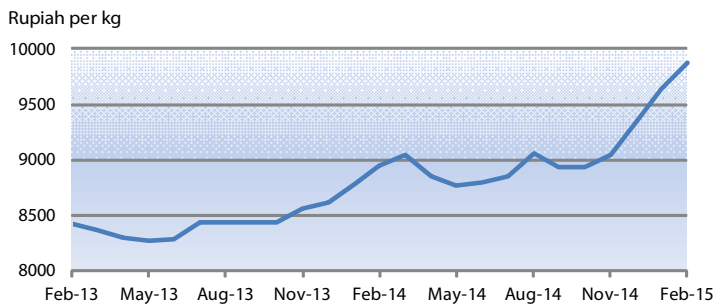
	Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
Rice (Emata, Manawthukha)	364.10	2.4	8.2	2.9

Source(s): E-Trade Myanmar

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)



## Les prix de détail de riz en Indonésie

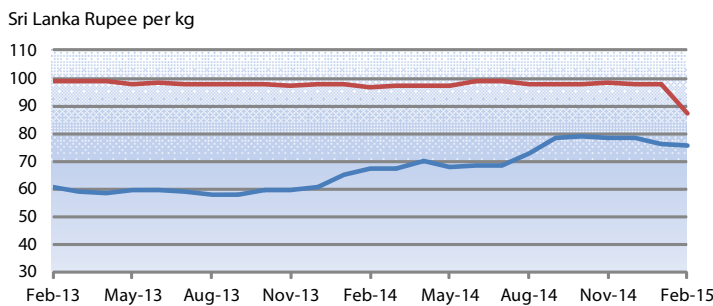


Source(s): Ministry of Trade

Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
	1M	3M	1Y
9875.47	2.4	9.2	10.4

— National Average, Rice (medium quality)

## Prix de détail du riz et de la farine de blé à Colombo, Sri Lanka

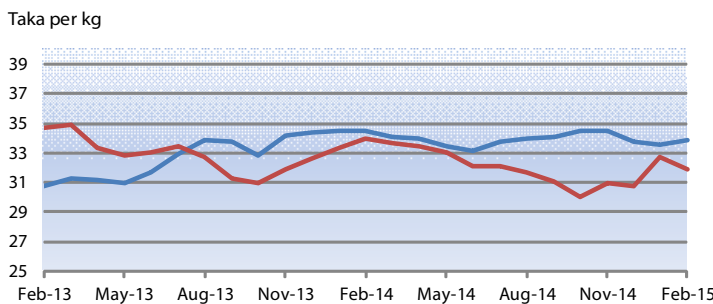


Source(s): Department of Census and Statistics

Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
	1M	3M	1Y
75.53	-0.8	-4	12.4
87.36	-10.8	-10.9	-9.9

— Rice (white)  
— Wheat (flour)

## Les prix de détail de riz et de farine de blé à Dhaka, au Bangladesh

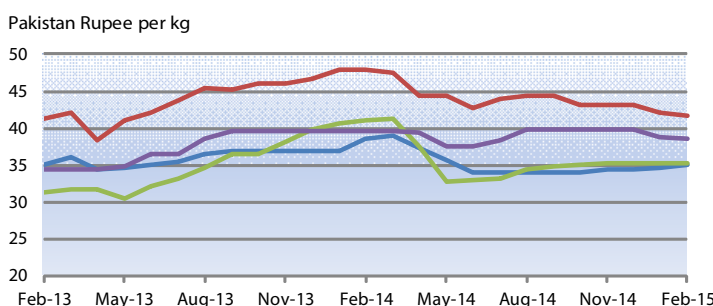


Source(s): Department of Agriculture Marketing (DAM), Bangladesh

Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
	1M	3M	1Y
33.87	1	-1.8	-1.8
31.87	-2.5	2.8	-6

— Rice (coarse)  
— Wheat (flour)

## Prix de détail du blé et de la farine de blé au Pakistan



Source(s): Pakistan Bureau of Statistics

Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
	1M	3M	1Y
35.00	0.9	1.8	-9.1
41.64	-1.1	-3.3	-13.2
35.25	0	0	-14.3
38.50	-0.5	-3.5	-3

— Karachi, Wheat  
— Karachi, Wheat (flour)  
— Lahore, Wheat  
— Lahore, Wheat (flour)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

## Les prix intérieurs du blé et de farine de blé sont restés relativement stables, mais à des niveaux record ou quasi-record dans plusieurs pays

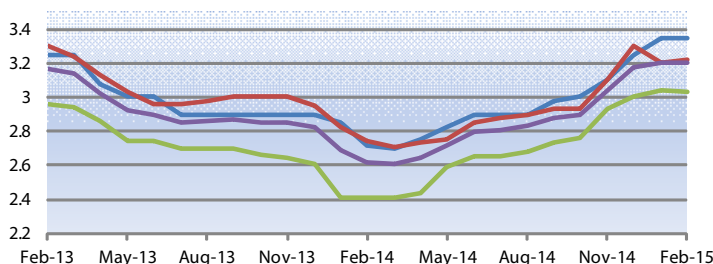
Dans les pays tributaires des importations de blé, les prix du blé et des produits à base de blé sont restés globalement stables en février, suivant les tendances des prix à l'exportation au Kazakhstan, le principal fournisseur de blé de la sous-région. Alors qu'en **Azerbaïdjan** et en **Géorgie**, les prix étaient proches des niveaux d'il y a un an, ils sont restés à des niveaux record ou quasi-record au **Kirghizistan** et au **Tadjikistan**, après les fortes augmentations enregistrées les mois précédents. Dans ces pays, les prix ont été soutenus par la mauvaise récolte de blé en 2014, la forte dépréciation des monnaies nationales et la hausse des cours à l'exportation du blé. Dans la **Fédération de Russie**, après la forte hausse du mois de janvier, les prix intérieurs du blé se sont stabilisés en février, sous l'effet d'un repli des exportations, après l'introduction en février 2015 de droits sur les exportations, qui a contribué à un accroissement de l'offre sur le marché intérieur. L'amélioration des perspectives concernant la récolte de 2015, après la

dissipation des préoccupations au sujet des dégâts causés par le gel, a également pesé sur les prix. En **Ukraine**, en dépit des abondantes disponibilités sur le marché intérieur, les prix de gros du blé et de la farine de blé ont flambé et ont atteint des niveaux record en février, en raison principalement d'une forte dépréciation de la monnaie nationale.

Les prix à l'exportation du blé ont considérablement chuté en février et se sont établis à des niveaux nettement inférieurs à leurs niveaux d'un an plus tôt. Dans la **Fédération de Russie**, cette chute des prix s'explique par une demande d'exportation atone, tandis qu'en **Ukraine**, elle résulte de la faiblesse des échanges commerciaux, suite aux restrictions imposées par le gouvernement sur les exportations de blé de meunerie, entre janvier et juillet 2015. En revanche, les prix à l'exportation sont restés inchangés au **Kazakhstan**, bien qu'à des niveaux élevés, en raison de la moindre production et de la mauvaise qualité de la récolte de blé en 2014.

### Prix de détail de la farine de blé au Tadjikistan

Somoni per kg

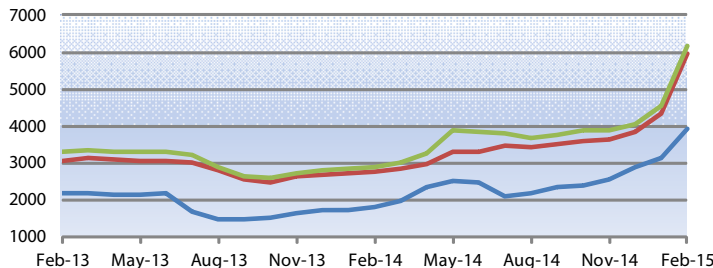


Source(s): Statistical Agency under President of the Republic of Tajikistan

	Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
Dushanbe	3.35	0	8.1	23.2
Khatlon	3.22	0.6	3.9	17.5
Sughd	3.03	-0.3	3.4	25.7
National Average	3.20	0	5.3	22.1

### Les prix de gros du blé et de la farine de blé en Ukraine

Hryvnia per tonne



Source(s): APK-Inform Agency

	Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
National Average, Wheat (3rd class, bid, EXW, processing)	3925.00	25	55.1	116.3
National Average, Wheat (flour, first grade, offer, EXW)	5950.00	36.8	63.6	114.6
National Average, Wheat (flour, highest grade, offer, EXW)	6150.00	35.8	58.5	114.3

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

## Les prix des haricots rouges et du maïs ont affiché des tendances contrastées en février, mais sont restés à des niveaux élevés

En Amérique centrale, les prix du maïs blanc ont suivi des tendances contrastées en février, mais sont restés à des niveaux élevés en raison d'un resserrement des disponibilités commercialisables, suite à la récolte de la campagne principale réduite à cause de la sécheresse. Au **Guatemala** et au **Salvador**, les prix sont restés stables par rapport à janvier, quoique que bien au-dessus des niveaux observés à la même période un an auparavant. Au **Honduras** et au **Nicaragua**, pays où les contractions de la production de maïs ont été les plus marquées, les prix ont continué de grimper en février, à des niveaux presque 50 pour cent plus élevés qu'en janvier 2014. En revanche, au **Mexique**, principal producteur de la sous-région, les prix sont restés stables et à des niveaux relativement faibles, du fait de l'abondance de l'offre sur le marché, après deux années consécutives de bonnes récoltes.

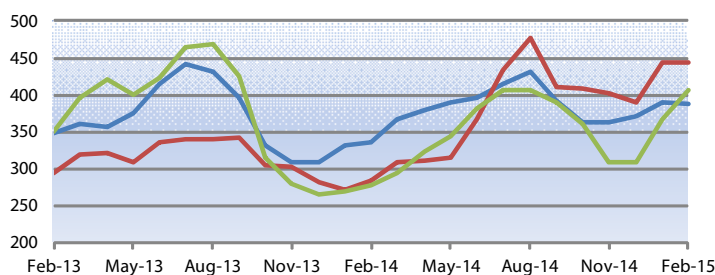
En Amérique centrale, les prix des haricots rouges ont affiché des tendances contrastées en février. Dans l'ensemble, ils sont restés élevés, soutenus par la faiblesse des disponibilités régionales, suite aux mauvais résultats de la production ces deux dernières années. Bien qu'à

des niveaux toujours sensiblement plus élevés qu'il y a un an, les prix des haricots rouges ont diminué en février au **Nicaragua**, principal pays exportateur, où ils ont atteint leur plus bas niveau depuis dix mois, et à **El Salvador**, principal pays importateur, où ils ont atteint leur plus bas niveau depuis quatre mois. En revanche, les prix ont augmenté au **Honduras** après deux mois de fortes baisses. Ils affichaient en février des niveaux 41 pour cent plus élevés que ceux enregistrés un an auparavant.

En **Haïti**, les prix du riz importé, principale denrée de base, sont restés inchangés par rapport aux mois précédents, à leur plus bas niveau depuis plusieurs années. Cette situation tient à la stabilité des prix à l'exportation aux États-Unis, principal fournisseur du pays. En revanche, les prix de la farine de maïs ont affiché des tendances contrastées en février. Les prix ont fortement augmenté à Port-au-Prince, la capitale, alors qu'ils ont baissé sur les autres principaux marchés du pays. Dans l'ensemble, les prix de la farine de maïs sont restés à des niveaux supérieurs à ceux observés un an plus tôt, suite à la récolte réduite de la campagne principale de 2014, en raison de la sécheresse.

### Les prix de gros du maïs blanc en Amérique centrale

USD per tonne

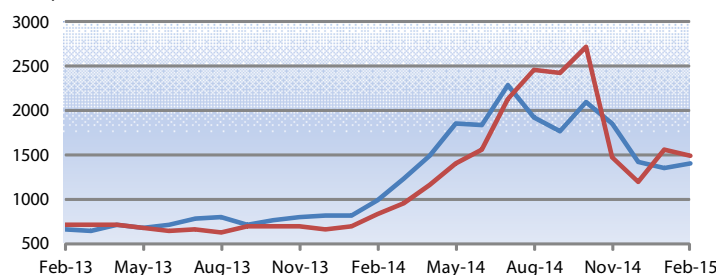


Source(s): Ministerio de Agricultura, Ganadería y Alimentación; Dirección General de Economía Agropecuaria, MAG; SIMPAH

	Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
Guatemala, Guatemala City	388.74	-0.2	7	15.6
El Salvador, San Salvador	443.52	-0.1	10.5	56.2
Honduras, Tegucigalpa	407.22	11.1	31.8	46.8

### Les prix de gros de haricots rouges en Amérique centrale

USD per tonne



Source(s): SIMPAH; Dirección General de Economía Agropecuaria, MAG

	Latest Price (Feb-15)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
Honduras, Tegucigalpa	1401.18	3.7	-24.7	41
El Salvador, San Salvador	1486.10	-4.9	0.2	77

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

## Les prix de farine de blé sont restés globalement stables en février; les prix du maïs jaune ont affiché des tendances contrastées et ceux du riz se sont établis à des niveaux élevés dans certains pays

Les prix de la farine de blé sont restés généralement stables en février dans la plupart des pays, à la suite de la conclusion des récoltes en janvier 2015. En **Argentine**, principal exportateur de la sous-région, les prix intérieurs sont restés stables, à un niveau inférieur de près de 50 pour cent à celui d'il y a un an, proche des valeurs de la mi-2013. Cela s'explique par la forte reprise de la production en 2014 par rapport aux niveaux réduits des deux années précédentes. Dans les pays importateurs, le **B Brésil**, le **Pérou** et la **Colombie**, les prix sont également restés stables, en raison principalement de niveaux d'importation suffisants. Cependant, la dépréciation des monnaies nationales dans ces pays a limité la répercussion sur les prix intérieurs de la baisse des prix du blé sur les marchés mondiaux. En **Bolivie**, qui importe d'Argentine une grande partie du blé dont le pays a besoin pour satisfaire sa consommation, les prix de la farine de blé sont restés stables et étaient nettement inférieurs aux niveaux enregistrés un an plus tôt. Pour ce qui est des pays exportateurs, en **Uruguay**, les prix de la farine de blé ont quelque peu fléchi en février, alors qu'au **Paraguay**, ils ont fortement reculé. Dans ces deux pays, les prix étaient à des niveaux proches de ceux d'il y a un an, en raison de la demande soutenue à l'échelle régionale.

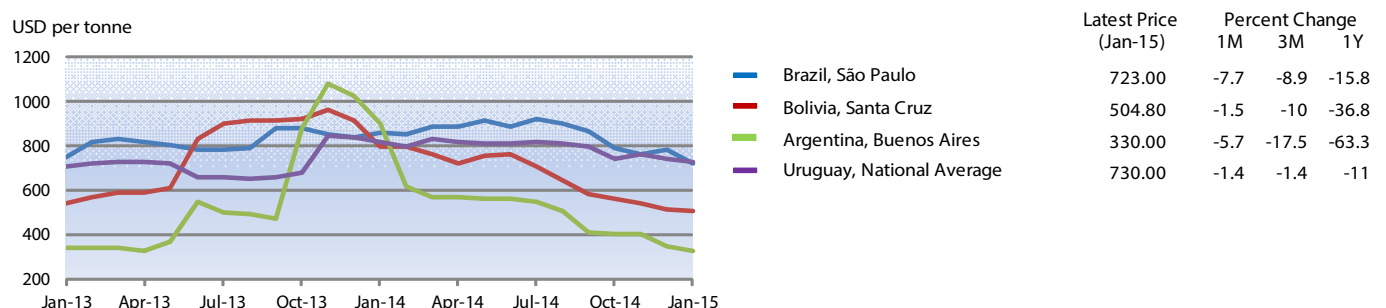
Les prix du maïs jaune ont affiché des tendances contrastées en février. En **Argentine**, les prix du maïs jaune sont restés stables sur le marché intérieur en février, à des valeurs nettement moins élevées qu'en février de l'an dernier, du fait de l'abondance des disponibilités issues de la récolte exceptionnelle de 2014 et des perspectives positives pour la récolte de 2015 à venir. Au **B Brésil**, les prix ont quelque peu fléchi et étaient légèrement plus bas qu'en février 2014. Malgré l'abondance de l'offre, à la suite de plusieurs récoltes exceptionnelles, et des perspectives favorables pour la campagne principale de 2015 en cours de récolte, la dépréciation de la monnaie nationale au cours des derniers mois a exercé une pression à la hausse sur les prix locaux et a empêché des baisses plus significatives. Dans les pays importateurs, la **Colombie** et le **Chili**, les prix du maïs se sont encore raffermis, ils ont atteint des niveaux plus élevés qu'il y a

un an, soutenus notamment par les mauvais résultats de la récolte de 2014 et l'affaiblissement de leurs monnaies nationales. Au **Pérou**, qui fait également partie des principaux importateurs de maïs jaune, les prix ont considérablement reculé en février, sous l'effet des importants volumes importés en janvier, plus de trois fois supérieurs à ceux importés en janvier 2014, et de l'arrivée sur le marché de la récente récolte de la campagne secondaire. Cependant, les prix du maïs, soutenus par la dépréciation de la monnaie nationale ces derniers mois, sont restés bien au-dessus de leurs niveaux d'un an plus tôt. En revanche, en **Équateur**, les prix du maïs sont montés en flèche en février, pour le deuxième mois consécutif, et ont ainsi dépassé leurs niveaux de février 2014. Cette hausse s'explique principalement par le faible niveau des importations alors que la demande est forte.

Les prix de la pomme de terre blanche ont continué d'augmenter au **Pérou** et ont atteint des niveaux presque record. Les augmentations saisonnières ont été renforcées par la forte demande du secteur industriel et des restaurants pour les variétés de haute qualité. En **Équateur**, en revanche, les prix des pommes de terre ont perdu un tiers de leur valeur, sous l'effet de l'abondance de l'offre sur le marché, mais sont restés supérieurs à leur niveau de février 2014, après les fortes augmentations enregistrées ces derniers mois. En **Bolivie**, les prix des pommes de terre sont restés plus élevés qu'un an auparavant, malgré un léger fléchissement en février.

En **Colombie**, les prix du riz ont atteint des niveaux record en février, en raison de la forte contraction de la production en 2014, du faible niveau des stocks et de niveaux d'importation réduits. Au **Pérou**, les prix du riz sont restés pratiquement inchangés en février, mais bien au-dessus de leurs niveaux d'un an plus tôt, du fait de la récolte réduite en 2014 et des niveaux relativement faibles des importations. En **Équateur**, les prix du riz ont augmenté légèrement, mais restent stables par rapport à février 2014.

### Les prix de gros de la farine de blé en Amérique du Sud



Source(s): Instituto de Economía Agrícola; Servicio de Información y Análisis de Mercados Agropecuarios, Bolivia; Bolsa de Cereales; Unidad Centralizada de Adquisiciones - Ministerio de Economía y finanzas

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)



Le présent bulletin est établi par l'équipe chargée du **suivi et de l'analyse des prix alimentaires (FPMA)** au sein de la Division du Commerce et des Marchés de la FAO. Il contient des renseignements actualisés et des analyses sur les prix intérieurs des produits alimentaires de base, principalement dans les pays en développement, qui complètent l'analyse des marchés internationaux de la FAO. Il signale à titre précoce les hausses des prix alimentaires qui risquent de compromettre la sécurité alimentaire.

Le présent rapport a été établi sur la base des renseignements disponibles au début mars 2015.

Toutes les données utilisées dans l'analyse peuvent être consultées à travers **l'outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires (FPMA Tool)**, à l'adresse: [www.fao.org/gIEWS/pricetool](http://www.fao.org/gIEWS/pricetool)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter **le site Web FPMA** à l'adresse: [www.fao.org/gIEWS/food-prices](http://www.fao.org/gIEWS/food-prices)

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Suivi et analyse des prix alimentaires (FPMA)

Division du commerce et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Viale delle Terme di Caracalla

00153 Rome, Italy

Courriel: [GIEWS1@fao.org](mailto:GIEWS1@fao.org)

## Déni

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2015